

CHAPITRE 1 : LE PROJET OEDENBURG

Bien que connu depuis longtemps des Antiquaires – on verra, ci-dessous, l'historique des recherches qu'a dressé S. Plouin – le site archéologique d'Oedenburg, plus souvent désigné par le nom d'une des deux communes sur le sol desquelles il est implanté (Biesheim et Kunheim, Haut-Rhin, France, voir **fig. 1.1** et **1.2**), n'avait guère fait parler de lui dans les milieux scientifiques avant le lancement de l'actuel projet. Quand on consulte la dernière grande synthèse sur les camps militaires de Germanie, celle de H. Schönberger, datée de 1985¹, le camp julio-claudien y est surtout mentionné en raison de la présence de tuiles estampillées de la XX^e légion, que venait de publier R. Wiegels². On connaissait par ailleurs l'existence d'un établissement civil, sondé par E. Kern, et celle d'un mithraeum, seul bâtiment qui avait été véritablement publié³. C'est un article de P. Biellmann qui a proposé le premier plan du site, fondé sur une analyse des photographies aériennes verticales, les seules dont on disposait alors⁴. Nous ne jugeons pas utile de le reproduire ici, compte tenu de son obsolescence. Mais d'autres études du même auteur avaient aussi montré la présence possible d'une fortification tardive, en raison de la découverte de tuiles de la legio I Martia⁵. L'écho de ces publications locales a été largement amplifié par R. Fellmann qui a beaucoup contribué à attirer l'attention sur l'intérêt d'Oedenburg, proposant, le premier, son identification avec Argentovaria⁶. Le point général des connaissances, juste avant le lancement de l'actuel projet, avait été dressé par M. Zehner dans la CAG Haut-Rhin, publiée en 1998⁷.

L'actuel projet est né en marge du XVIth International Congress of Roman Frontier Studies, tenu à Kerkrade (Pays-Bas), en 1995. Nous décidâmes alors, H. U. Nuber et moi, d'unir nos efforts pour promouvoir une fouille de grande ampleur sur ce site d'Oedenburg, dans un cadre bilatéral franco-allemand. Il faut bien avouer que cette entreprise fut difficile, les financements communautaires, sur lesquels nous comptions, ayant été

¹ H. Schönberger, Die römischen Truppenlager der frühen und mittleren Kaiserzeit zwischen Nordsee und Inn. Ber. RGK 66, 1985, 321-497.

² R. Wiegels, Zeugnisse der 21. Legion aus dem südlichen und mittleren Oberrheingebiet. Zur Geschichte des obergermanischen Heeres um die Mitte des 1. Jahrhunderts n. Chr. In : Epigraphische Studien 13 (Bonn 1983) 1-42. – Le camp est mentionné par H. Schönberger sous le numéro de catalogue B 38, il est considéré comme claudien, en raison de la datation des tuiles.

³ F. Pétry, Circonscription d'Alsace. Gallia 40, 1982, 347-371; E. Kern, Biesheim-Kunheim (Haut-Rhin). In : J.-P. Petit / M. Mangin / Ph. Brunella (ed.), Atlas des agglomérations secondaires de la Gaule Belgique et des Germanies (Paris 1994) 159-161; F. Pétry / E. Kern, Un Mithraeum à Biesheim. Cahiers Arch. et Hist. Alsace 21, 1978, 5-32. – Voir aussi les informations régulières de Gallia 20, 1962, 514-515; 24, 1966, 336-339; 32, 1974, 373-374; 34, 1976, 385-386; 36, 1978, 349-354; 38, 1980, 439-443; 40, 1982, 350-354.

⁴ P. Biellmann, Biesheim-Oedenburg : un bimillénaire. Annuaire de la Société d'Histoire de la Hardt et du Ried 3, 1988, 21-30. – Cet article

a été suivi d'un autre : P. Biellmann, Le premier camp d'Oedenburg (Biesheim-Kunheim). Annuaire de la société d'histoire de la Hardt et du Ried 9, 1996, 17-32.

⁵ P. Biellmann, Les tuiles de la 1^{ère} Légion Martia trouvées à Biesheim-Oedenburg. Annuaire de la Société d'Histoire de la Hardt et du Ried 2, 1987, 8-15. – P. Biellmann, Observations sur l'occupation romaine tardive du site d'Oedenburg. Annuaire de la Société d'histoire de la Hardt et du Ried 10, 1997, 17-38.

⁶ R. Fellmann, Germania superior, in der Städte sind... Von den Raurikern aber Augusta Raurikon und Argentovaria. Kritische Bemerkungen zu civitas und colonia im Raurikergebiet. In : Arculiana. Festschrift Hans Bögli (Avenches 1995) 289-301. – Voir aussi R. Fellmann, Le site gallo-romain de Biesheim-Oedenbourg dans le cadre des camps et postes militaires dans la plaine méridionale du Haut-Rhin. In : Y. Le Bohec (ed.), Militaires romains en Gaule civile (Lyon 1993) 73-81 (cet article avait largement repris les plans de P. Biellmann).

⁷ M. Zehner, Carte archéologique de la Gaule, vol. 68, Haut-Rhin (Paris 1998).

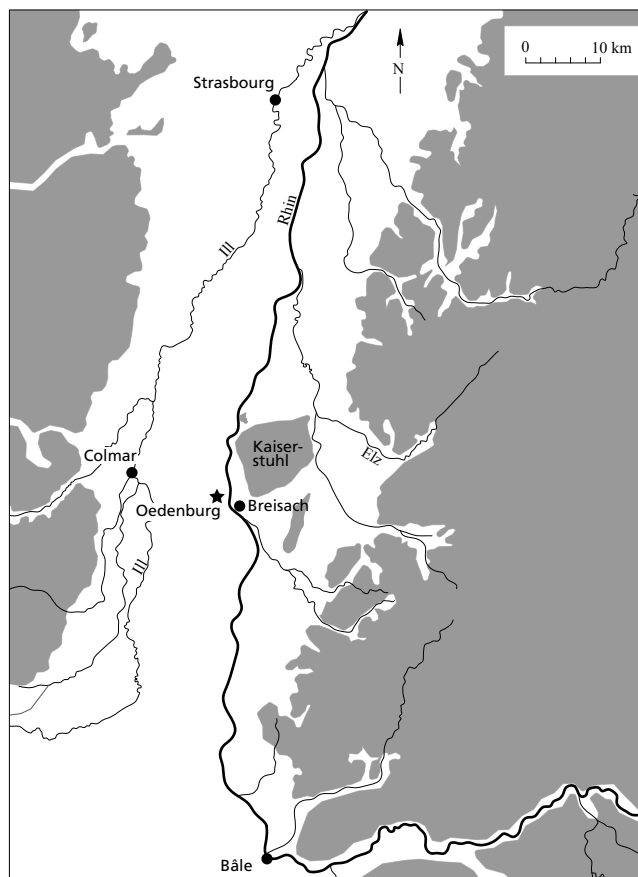


Fig. 1.1 Carte de localisation du site d'Oedenburg (dessin M. Reddé).

refusés. Plus qu'à l'Europe institutionnelle, c'est à l'esprit de coopération scientifique entre les chercheurs que ce projet est dû, et nous avons heureusement été soutenus, sur ce point, par nos administrations respectives et les collectivités territoriales intéressées, qu'il faut remercier chaleureusement pour leur appui et leur accueil. Il convient aussi de saluer le travail de défrichage effectué par O. Braasch, R. Goguy et J.-J. Wolf qui avaient, de manière indépendante, survolé le site à de multiples reprises, et mirent alors à notre disposition leurs photographies aériennes⁸.

Les fouilles commencèrent en 1998 et 1999 par des sondages préliminaires, avant d'être autorisées dans le cadre de deux programmes triennaux successifs (2000-2002, puis 2003-2006)⁹. Le projet initial franco-allemand fut élargi, en 2000, grâce à la participation de l'Université de Bâle, d'abord sous la direction de F. Siegmund, puis sous celle de C. Schucany et de P. Schwarz, avec la contribution permanente des laboratoires d'archéobotanique et d'archéozoologie, sous la direction de St. Jacomet et J. Schibler : de binational, le projet était ainsi devenu trinational. Nous en avons donné deux comptes rendus préliminaires,

⁸ Les prises de vue d'O. Braasch nous ont été aimablement communiquées par D. Planck, directeur du Regierungspräsidium Stuttgart, Landesamt für Denkmalpflege.

⁹ Le calendrier du deuxième programme triennal a été perturbé, les fouilles ayant été limitées en 2004 en raison d'un accident survenu au responsable français du projet.



Fig. 1.2 Extrait de la carte IGN au 1/25000^e avec localisation des zones archéologiques prospectées par la firme allemande Posselt & Zickgraf GmbH (voir fig. 1.3)
 (Extrait de la carte 3818 O et 3719 E, © IGN – Paris 2009, Autorisation n° 80-9006.).

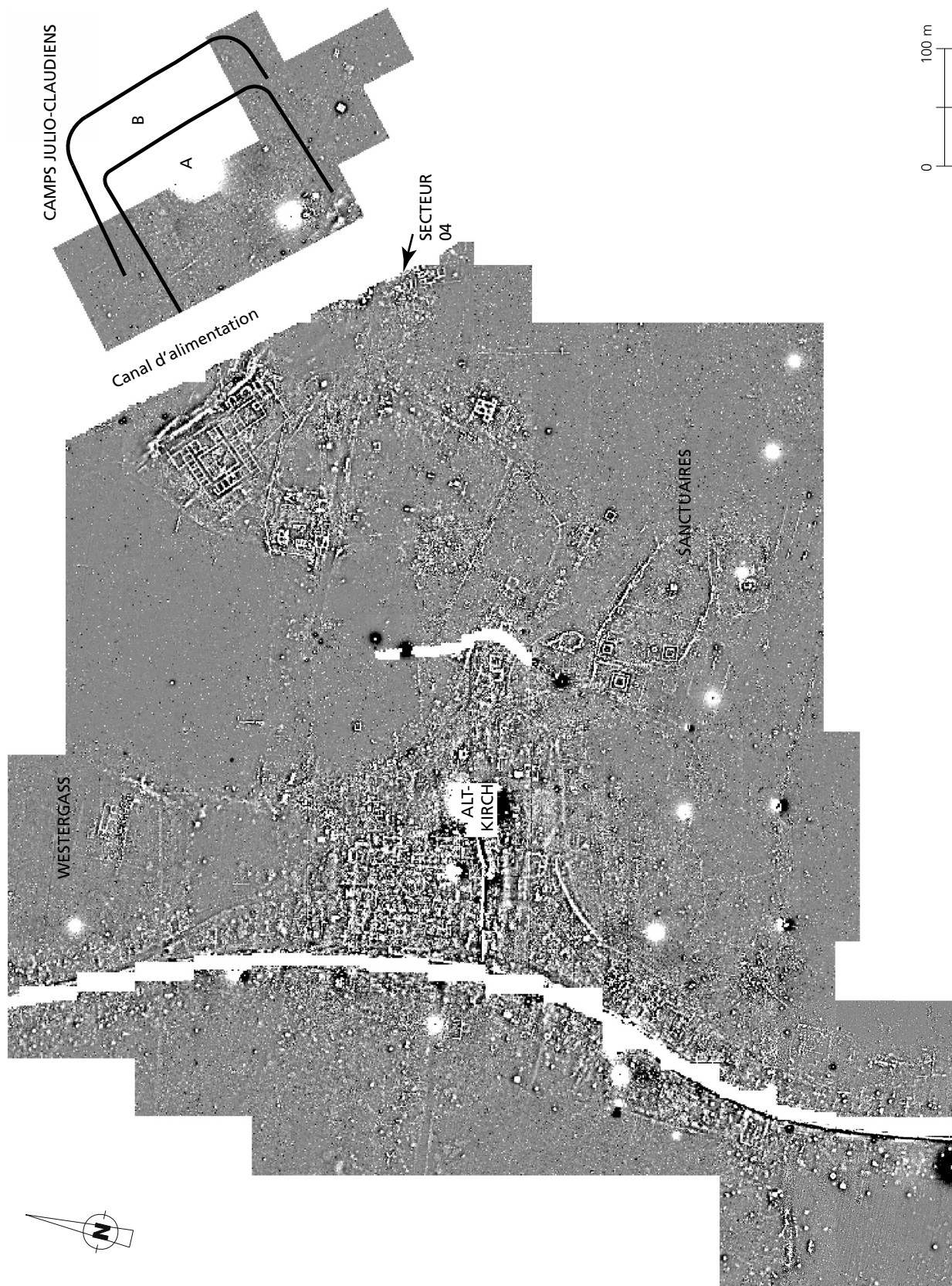


Fig. 1.3 Carte des prospections magnétiques effectuées sur le site d'Oedenburg (Posselt & Zickgraf GmbH ; état en novembre 2007). Ech. : 1/5000^e.

le premier dans Germania en 2001, le second dans Gallia en 2005¹⁰. Le plus bel exemple de cette coopération est probablement le plan de prospection géophysique réalisé par la firme allemande Posselt & Zickgraf Prospektionen, financé par les trois états partenaires (**fig. 1.3**). Ce plan, qui couvre aujourd'hui une surface de plus de 65 ha, constitue le meilleur outil de connaissance du site dans son ensemble¹¹. Il constitue assurément la base de toute recherche future et nous aurons fréquemment l'occasion de nous y référer et de le commenter.

La monographie qu'on va lire est divisée en trois tomes qui se complètent : le premier (Oedenburg I) est consacré aux ouvrages militaires julio-claudiens. Un second tome, actuellement en cours de préparation (Oedenburg II), traitera essentiellement de l'agglomération civile. Un troisième tome (Oedenburg III) publiera les bâtiments de l'Antiquité tardive, fouillés par l'Université de Freiburg im Breisgau. Le principe d'une publication en français et en allemand a été retenu dès le départ, ce qui était naturel dans le cadre d'une collaboration internationale de cette ampleur. C'est un très agréable devoir de remercier le Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence qui nous fait l'amitié d'accepter cette publication dans le cadre prestigieux de ses Monographien¹².

¹⁰ H. U. Nuber / M. Reddé, avec des contributions de St. Jacomet / M. Joly / L. Popovitch / J. Schibler / G. Seitz et la collaboration de B. Fort / G. Matter / J. Pellissier / Ch. Petit / B. Viroulet / J.-J. Wolf, *Das Römische Oedenburg (Biesheim/Kunheim, Haut-Rhin, France). Le site romain d'Oedenburg (Biesheim/Kunheim, Haut-Rhin, France). Frühe Militärlager, Strassensiedlung und Valentinianische Festung. Les camps militaires précoces, le vicus et la forteresse de Valentinien. Germania 80, 2002, 169-242.* – M. Reddé (coord.), H. U. Nuber / St. Jacomet / J. Schibler / C. Schucany / P.-A. Schwarz / G. Seitz, avec la collaboration de F. Ginella / M. Joly / S. Plouin / H. Höster-Plogman / Ch. Petit / L. Popovitch / A. Schlumbaum / P. Vandorpe / B. Viroulet / L. Wick / J.-J. Wolf / B. Gissingner / V. Ollive

/ J. Pellissier, *Oedenburg. Une agglomération d'époque romaine sur le Rhin supérieur. Fouilles françaises, allemandes et suisses sur les communes de Biesheim et Kunheim (Haut-Rhin). Gallia 62, 2005, 215-277.*

¹¹ La prospection a été financée à hauteur d'environ 55 % par la partie française, 33 % par l'Université de Freiburg i. Breisgau, 12 % par l'Université de Bâle (informations de la firme Posselt & Zickgraf, les chiffres sont arrondis).

¹² Mes collègues et amis A. Mees, B. Pferdehirt, S. von Schnurbein, C. Schucany ont bien voulu accepter de relire ce manuscrit avant sa publication. Qu'ils soient chaleureusement remerciés.